

FORTIER, Normand, *Guide des fonds d'histoire orale au Canada/Guide to Oral History Collections in Canada* (Ottawa, Société canadienne d'histoire orale/Canadian Oral History Association, 1993), 402 p.

Robert Nahuet

Volume 48, numéro 4, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305369ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305369ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nahuet, R. (1995). Compte rendu de [FORTIER, Normand, *Guide des fonds d'histoire orale au Canada/Guide to Oral History Collections in Canada* (Ottawa, Société canadienne d'histoire orale/Canadian Oral History Association, 1993), 402 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 553–554.
<https://doi.org/10.7202/305369ar>

FORTIER, Normand, *Guide des fonds d'histoire orale au Canada/Guide to Oral History Collections in Canada* (Ottawa, Société canadienne d'histoire orale/Canadian Oral History Association, 1993), 402 p.

L'objectif du présent ouvrage vise à identifier et à décrire l'ensemble des fonds ou collections d'histoire orale conservés au Canada, que ce soit sur support audio ou sur support vidéo, puisque nombre d'enregistrements sonores demeurent dispersés à travers le pays, donc méconnus ou trop souvent inaccessibles. D'autre part, il s'agit de (re)donner à ce type de documents, ses lettres de noblesse et sa spécificité en tant que sources dignes d'intérêt pour l'histoire.

L'auteur définit l'histoire orale ainsi: «enregistrements d'entrevues dans lesquelles des informateurs ou informatrices confient leurs souvenirs, sur n'importe quel aspect de leur vie» et sa particularité tient au fait qu'il s'agit de témoignages personnels.

Afin d'identifier les divers dépôts où de tels documents sont conservés, les responsables de ce projet ont pu s'appuyer sur des enquêtes antérieures menées, entre autres, par la Société canadienne d'histoire orale, le Conseil canadien des archives et la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Toutefois, c'est par la confection et l'envoi d'un questionnaire auprès de plus de mille organismes que la véritable enquête a débuté. Somme toute, de l'ensemble des organismes ayant répondu, 354 ont satisfait aux critères, permettant ainsi de décrire plus de 1 800 fonds ou collections. Ces organismes ne regroupent pas uniquement des centres ou services d'archives mais également des musées, des bibliothèques, voire des centres de recherche.

Cet ouvrage se compose de trois parties principales. La première regroupe les chapitres introductifs nous renseignant sur les objectifs, la méthodologie employée et le mode d'utilisation du livre. La seconde partie, qui constitue le cœur du *Guide*, comprend l'identification des dépôts et la description des fonds et collections comportant des archives orales. On mentionne tout d'abord les organismes fédéraux — par ordre alphabétique, selon leur dénomination anglaise — et les collections ou fonds respectifs, puis les différents dépôts par province selon la même logique. La dernière partie est constituée du questionnaire d'enquête (français et anglais), de l'index des sujets pour les descriptions en anglais et de l'index des sujets pour les descriptions en français.

Les notices descriptives ou «entrées» comportent les éléments suivants: le nom du dépôt; l'adresse, les numéros de téléphone et de télécopieur; les heures d'ouverture; la possibilité d'obtenir une copie des enregistrements et la présence d'équipement de lecture sur place; la description générale des fonds et collections détenus par le dépôt; le titre du fonds ou de la collection, son numéro ainsi que sa cote. On y retrouve également le nombre et la durée totale des entrevues, le support physique des enregistrements, la description du contenu, la langue des enregistrements, les restrictions pouvant s'appliquer à l'accès, à la reproduction et à la publication, l'existence d'instruments de recherche ainsi que des renseignements relatifs à la présence de transcriptions complètes ou partielles des fonds ou de la collection décrite.

D'entrée de jeu, force est de souligner que les archives orales, en tant qu'information consignée, présentent un autre discours, d'autres aspects ou même une autre approche de l'histoire et de la réalité sociale permettant d'intégrer la participation des acteurs.

Cependant, certains éléments nuisent ici à une utilisation maximale des collections et fonds décrits dans cet ouvrage. Ainsi, la durée totale des entrevues n'apparaît pas toujours; si un enregistrement s'étale sur plusieurs bandes ou cassettes, le chercheur sera à même de juger de leur utilité ou pertinence, mais lorsque les renseignements consignés ne se retrouvent que sur une seule cassette, y a-t-il 2 ou 120 minutes d'entrevues? De plus, l'obligation d'utiliser tant l'index français que l'index anglais n'est pas d'un grand secours. Par ailleurs, si l'identification des personnes morales (associations, compagnies, organismes ou regroupements) et des lieux se révèlent fort à propos, on comprend moins bien l'absence de référence à des personnes physiques (noms d'individus); de même, on pourrait s'interroger longuement sur les thèmes ou sujets apparaissant dans cet index où on constate l'absence de termes comme communautés ethniques, immigration ou immigrants, pour ne nommer que ceux-là.

Du point de vue archivistique, on questionnera la logique ayant présidé à la dénomination de la collection ou du fonds. Est-il identifié par l'enquêteur ou l'enquêtrice, la personne interviewée, le thème ou le projet de recherche? De la même façon, on ne sait si nous sommes en présence d'une simple collection de documents ou d'un véritable fonds d'archives? À ce titre, si la communauté archivistique reconnaît le fonds d'archives comme un concept permettant, entre autres, de regrouper intellectuellement des documents sur plusieurs supports (documents textuels, iconographiques, informatiques), on saisit mal l'absence de relations avec des documents non sonores. Mais cela nous ramène à la question essentielle de départ: qu'est-ce que l'histoire orale? Une discipline fondée sur l'utilisation d'informations consignées sur un type particulier de support...